

Ceux qui s'occupent du mouvement agricole prêchent actuellement "le retour à la terre." Il appartient à la profession médicale de prêcher "le retour à l'allaitement maternel." Cette croisade sainte aurait pour effet de réagir contre la complaisance coupable d'un trop grand nombre de nos confrères qui, lorsqu'ils sont consultés, permettent trop facilement à nos mères canadiennes de se soustraire à leur devoir le plus sacré.

Que dire de ces médecins charlatans qui fabriquent, annoncent à profusion et vendent dans leur boutique, des remèdes supposés infaillibles pour sevrer heureusement? Comme le faisait remarquer un jour, notre regretté professeur, le Dr Ahern, ces remèdes font surtout du bien à ceux qui les vendent.

Ce problème de la conservation de nos enfants nous amène à dire un mot de l'inspection médicale de nos écoles, une autre réforme qui ne devrait pas souffrir de retard. A Montréal, cette inspection donne d'excellents résultats; elle est faite par 19 médecins et 9 infirmières. Sans entrer dans les détails, qu'il nous suffise de mentionner qu'en 1914, sur 78,447 enfants examinés, 44,778 ont été trouvés malades à divers degrés. Cette inspection est aussi d'un secours très efficace pour le département des maladies contagieuses, en permettant par la visite à domicile des enfants absents de l'école, de découvrir un grand nombre de maladies contagieuses qui autrement ne seraient pas connus.

Une autre réforme qui devrait attirer l'attention immédiate de nos autorités municipales serait celle de l'établissement d'un système d'enlèvement et de disposition des déchets. Comment pouvons-nous prétendre avoir une ville propre et salubre tant que nos déchets seront distribués au hasard sur les terrains vacants, dans les cours, ou sur les bords de la rivière St-Charles. L'atmosphère du parc Victoria où notre population ouvrière devrait